

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

# **Non au chômage partiel comme remède à la crise**

- Social -

Date de mise en ligne : mardi 14 juillet 2009

---

**Démocratie & Socialisme**

---

La CFDT, la CFTC, la CFE-CGC et FO signeraient avec le Medef pour un quota autorisé de chômage partiel porté de 800 à 1 000 heures dans tous les secteurs, comme c'est déjà le cas dans l'automobile, le textile, le cuir et l'habillement. Travailler moins pour gagner moins donc, tel est le credo du régime sarkozyste face à la crise. ... Mais alors qu'en est-il de Mme Parisot qui criait hier que "pour se sortir de la crise il fallait travailler plus", que "le travail créait le travail", etc... Les chiffons idéologiques du Medef ne tiennent pas longtemps.

Qui peut vivre avec 80 % de son salaire lorsque déjà 100 % de celui-ci ne le permet pas ? Il y a récession, ils y ajoutent la contraction, le repli, le surplace. Tout pourvu que leurs profits ne soient que modérément et temporairement atteints.

Et pourtant ! La crise n'a fait reculer que de 27 % la valeur totale des 500 plus grandes fortunes de France. En un an, elles seraient redescendues à 194 milliards d'euros, selon le classement 2009 publié dans Challenges le 9 juillet. Mais cela signifie qu'elles n'ont rien perdu, car après les pics de 2006, 2007, 2008, (entre 60 et 80 millions de plus par an) elles ne retombent seulement qu'à l'étiage astronomique de 2005.. Ils ont encore du grain à moudre... Il y a toujours plus de 350 000 millionnaires en euros et 33 milliardaires.

Contre le choix du chômage partiel, nous proposons de hausser tous les salaires de 200 euros et de porter le Smic à 1600 euros, c'est cette voie qui permettra de hâter la sortie de crise. Baisser les salaires = prolonger la crise. La hausse des salaires défend l'emploi. La hausse des salaires, c'est hâter consommation et reprise.

Mais ils ne veulent pas : ils veulent profiter au maximum de la crise pour faire encore plus reculer les droits, le Smic, les retraites, le w le dimanche... Ils ORGANISENT le chômage partiel et total délibérément. C'est pourquoi nous ne voulons pas laisser, ne serait-ce qu'un infime espace à Sarkozy pour prétendre qu'il « agit » contre la crise, non, IL EST LE FAUTEUR DE CRISE, c'est sa crise, celle de son système, celle de SA politique, celle qu'il produit et aggrave. Ce n'est pas une crise venue d'ailleurs, d'outre atlantique, elle est « bien de chez nous » et si elle est limitée par rapport à d'autres pays, c'est grâce au fait que chez nous, il y a encore des résistances, des « amortisseurs sociaux », cette protection sociale que Sarkozy veut détruire alors qu'elle nous protège.